

Post  
Lombardy  
No. 1 Novbr.

Messieurs de Messieurs Curatores

August 1792

1792



Messieurs

Paris, le 13 mai 1847

537

Messieurs les collègues

J'ai eu grand plaisir de lire votre bonne lettre du 6. J'espère que je pourrais confirmer mes propres souvenirs par l'équiva de plusieurs amis ayant quitté depuis par l'Egypte, afin de vous dire plus positivement ma pensée sur la demande de vous faire connaître votre adresse de votre chef de Brigade.

C'est à 10 f par jour qu'il se loge et vivant dans les meilleurs hôtels d'Alexandrie, ce qui comprend la servitude des domestiques & lorsqu'on est quelque temps à qu'on est plusieurs on obtient un appartement au Divanation des agents.

J'ajoute que durant les travaux qui se font à la mer ou sur la côte les dépenses de vivres sont certainement très minimes, pourvu que l'approvisionnement soit fait judicieusement.

Je trouve donc, Messieurs, que le chiffre de 25 f par jour pour tous les membres de la brigade est un peu exagéré & me serait agréable que pour le chef tout au plus.

Quant à cette demande de M. Jassonnet un pourrait tenir à l'ignorance ou à ce qu'il n'est encore au pays, et de son manière dont on peut et doit y vivre. Je vous prie d'en parler à votre chef sur les comptes (en termes généraux) sur l'utilité des besoins très fréquents, qui par des Européens qui arrivent au pays chauds. C'est très bien quand on se climatise, mais c'est très mal, pour s'acclimater.

Vous avez recommandé à vos hommes l'économie, et vous ne voyez aucune au cas; je suis donc certain qu'ils reviendront eux-mêmes sur le premier chiffre demandé, lors qu'ils

travail est temps d'en apprécier pour eux même  
l'exécution.

J'aurais reçu directement des nouvelles de l'entrevue  
de ces messieurs avec le Pacha; cela s'est bien passé.  
J'espère que les travaux d'exploration sont très-avancés  
commencés en ce moment.

Vous ne me dites rien sur les ~~besoins~~ <sup>prochains</sup> besoins d'argent  
que signale M. Jussieu; je dois cependant, d'après  
la lettre, que vous avez bientôt à m'envoyer le devis;  
j'aurais de suite à M. Brigny de tenir à sa  
disposition la somme que vous m'indiquerez.

Le Times a publié ces jours-ci un intéressant article  
sur le Canal. Cela vous sera sans doute en faveur  
de la Société du transit.

Notre collègue Artès qui est à Londres m'écrit que  
Stephenson s'en de nouveau formellement engagé à  
être porteur de la ligne à l'embouche de la S. à Marseille  
avec Paulin Lortabot qui sera porteur également.

Lortabot espère recevoir prochainement un set de  
les instructions que vous avez remises à votre chef de  
brigade et que vous lui avez promis de lui communiquer.

à Londres, outre le père Stephenson M. Hudson  
qui fait partie du Groupe, M. Ricardo y a été adjoint;  
mais les autres personnes pour compléter le groupe  
ne sont pas encore désignées.

Si nos affaires de finances de fer, et en general toutes  
les affaires, sont dans une situation assez inquiétante  
qui nécessitent des solutions promptes et importantes  
dont l'honneur se présente vivement. Vous qui êtes dans  
le pays de l'ordre, vous devez prendre un peu en pitié  
le public ou nos coarctés si profondément de qui  
il s'agit de savoir si ce n'est pas un pressoir oblique pour  
atteindre nous aussi, à l'ordre.

Dans l'attente d'une prochaine lettre de vous, cher collègue  
je vous salue bien affectueusement comme d'habitude

L'Empereur

Après cette lettre d'affaires, il me tarde de me  
faire complètement pour l'honneur - surtout dont vous  
me parlez. Je vous en félicite d'abord du cœur  
et vous en félicite si bien de remettre le bonheur dans la famille  
vous en avez tellement travaillé quand vous n'avez parlé  
de votre père et de votre mère, que je me réjouis du bien que  
vous allez former. Cette amie ou vous en avez la même  
à l'école de Suz, avec vous même; c'est donc le signe  
de bonheur.